

LAPE Lorraine, 20 mars 2023

## Comprendre et accompagner la parentalité et les enfants les plus précaires en contextes de vie

*Chantal Zaouche Gaudron  
Professeure émérite de psychologie de l'enfant,  
Université Toulouse2-Jean Jaurès,  
UMR LISST-Cers  
Membre d'honneur GIS « Bébé, petite Enfance en Contextes »*

*[Chantal.zaouche@univ-tlse2.fr](mailto:Chantal.zaouche@univ-tlse2.fr)  
<http://beco.univ-tlse2.fr>*

**Tous droits réservés**

# Paysage contemporain des familles en France

## En 2022 :

- 35 ans que la pauvreté ne baisse plus
- Trois millions d'enfants en situation de pauvreté en France
- Soit 1 enfant sur 5 voire 1 sur 2 dans certaines régions françaises
- 42000 enfants sans abri dont environ 29000 en hôtel d'urgence
- Plus de 1 600 mineurs dorment dans la rue
- L'UNICEF France estime qu'environ 8000 enfants vivent en bidonville en France métropolitaine.
- Inégalités territoriales : Seine-Saint-Denis et la Martinique proche de 28% (double de la moyenne nationale)
- Inégalités urbaines/rurales : les pauvres vivent en grande majorité dans les grandes villes. C'est le cas de 63 % d'entre eux en 2019 selon l'Insee. (<https://www.inegalites.fr/L-essentiel-des-donnees-sur-la-pauvrete-en-France>)

## - Des populations plus touchées : taille de la famille ; immigration ; âge

- Familles monoparentales (environ 19%)
- Familles nombreuses
- Les immigrés sont surreprésentés. 19 % d'entre eux sont pauvres, contre 7 % des non-immigrés.
- 19 % des 18-29 ans sont pauvres : presque un sur cinq (<https://www.inegalites.fr/L-essentiel-des-donnees-sur-la-pauvrete-en-France>)

## Tous droits réservés

## Crise sanitaire liée au Covid

<https://www.oxfamfrance.org/inegalites-et-justice-fiscale/pauvrete-inegalites-france/#:~:text=Il%20y%20a%20pr%C3%A8s%20de,est%20pauvre%20dans%20notre%20pays%20!>

- ▶ Un million de personnes seraient tombées dans la pauvreté, selon les associations caritatives.
- ▶ Durant la crise du Covid, un-e étudiant-e sur deux estimait ne pas avoir mangé à sa faim de façon répétée.
- ▶ En 2020, jusqu'à 7 millions de personnes auraient eu recours à l'aide alimentaire, soit près de 10% de la population française.

**Tous droits réservés**

## Critères de pauvreté

- **Pauvreté monétaire**
  - **Relative** : niveau de vie minimum en tenant compte des critères spécifiques nationaux
  - En 2021, en France : selon l'Insee, une personne seule est pauvre si elle perçoit **moins de 1 063 euros par mois** et un **couple avec deux enfants** en bas âge si ses ressources ne dépassent pas **2 132 euros** (à 60 % du niveau de vie médian)
- <https://www.inegalites.fr/Comment-mesurer-la-pauvrete>
- **Pauvreté objective versus subjective**
  - **Pauvreté objective** : Manque du nécessaire vital et restrictions regroupées en 4 domaines : consommation, insuffisance de ressources, retards de paiement, difficultés de logement : « Restrictions qui nuisent à la cohésion sociale ou vont à l'encontre de l'accès à des services essentiels ou à une égalité des chances »
  - **Pauvreté subjective** : Ressenti du sujet en situation de pauvreté vis-à-vis de sa situation mais aussi du regard de l'autre

**Tous droits réservés**

## Critères de pauvreté en conditions de vie

- Critères de pauvreté en conditions de vie ou Critères de déprivation
  - Niveau socio-économique,
  - Socio-culturel,
  - Capital scolaire,
  - Habitat,
  - Structures familiales (familles nombreuses, monoparentales, issues de l'immigration),
  - Accès aux soins, au logement, aux structures petite enfance, aux loisirs,
  - Restrictions

Même en examinant la pauvreté en « conditions de vie », les groupes sont hétérogènes (Bárbara Castillo Rico, [Marion Leturcq](#) et [Lidia Panico](#), 2020, "[La pauvreté des enfants à la naissance en France. Résultats de l'enquête Elfe](#)", Revue des politiques sociales et familiales: 35-49).

<http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/indicateurs-indices/f/1936/0/pauvrete-conditions-vie.html>

**Tous droits réservés**

## Indicateurs utilisés en psychologie de l'enfant (0-6 ans)

- ❖ Au plan socio-affectif
  - \* Relations d'attachement
  - \* Compétences sociales (maturité affective, flexibilité..)
  - \* Comportements intériorisés (repli sur soi, dépression, anxiété...)
  - \* Comportements extériorisés (agressivité, résistance à l'adulte...)
- ❖ Au plan socio-cognitif
  - \* Quotient intellectuel
  - \* Résolution de problèmes (encastrement, puzzle...)
  - \* Habiletés verbales
  - \* Tests de réussite en calcul, en lecture...

## Développement du jeune enfant en précarité : socio-affectif (Zaouche Gaudron, 2017)

*La majorité des études sont anglo-saxonnes ; il convient donc de contextualiser les résultats émis*

- ▶ **Au plan socio-affectif**
  - ▶ Moins d'enfants sécurisés que dans la population générale. (cf. relations d'attachement)
  - ▶ Les conduites sociales semblent perturbées :
    - ▶ problèmes de **comportements dits intérieurs** : anxiété voire dépression, isolement social ou encore dépendance affective...
    - ▶ des problèmes de **comportements dits extérieurs** : irritabilité, agressivité, résistance à l'adulte...
- ▶ Plusieurs **difficultés d'ordre émotionnel** sont également décrites : faible estime de soi, accès de colère ou humeur changeante.
- ▶ Les **relations entre pairs** semblent aussi affectées par ces conditions de vie : présence de conflits nombreux qui témoignerait d'une moindre adaptation sociale. (cf. relations entre pairs)

**Tous droits réservés**

## Développement du jeune enfant en précarité : socio-cognitif (Zaouche Gaudron, 2017)

*La majorité des études sont anglo-saxonnes ; il convient donc de contextualiser les résultats émis*

- ▶ **Au plan cognitif**, sur l'ensemble des paramètres analysés, les résultats indiquent un niveau plus bas de fonctionnement cognitif :
  - ▶ notamment sur les apprentissages scolaires
  - ▶ et les **aptitudes verbales**.

**Tous droits réservés**



## Incidence du début et de la durée de la pauvreté

- ❖ **Début de la pauvreté**
  - \* Peu de données
  - \* Plus les enfants sont jeunes, plus ils sont vulnérables
- ❖ **Durée de la pauvreté**
  - \* La pauvreté persistante affecte davantage le développement de l'enfant que la pauvreté transitoire
    - \* Les scores du QI
    - \* Les scores d'habileté verbale
    - \* Les problèmes de comportement

# Environnement familial en souffrance

(Zaouche Gaudron, 2017)

- ▶ **Au niveau des mères et des pères**
  - ▶ Les mères qui vivent dans des conditions de vie défavorisées, quand on les compare aux mères plus aisées :
    - ▶ un niveau de souffrance important,
    - ▶ plus de détresse psychologique
    - ▶ des taux de dépressions maternelles élevées, en particulier chez les mères de jeunes enfants.
  - ▶ De nombreuses recherches, notamment canadiennes, indiquent :
    - ▶ un niveau de souffrance élevé chez les pères avec de la tristesse, de l'anxiété...
      - ▶ et surtout une dévalorisation du rôle paternel.
    - ▶ cette fragilité identitaire entraîne une perception négative de leurs enfants et une augmentation des comportements punitifs.
- ▶ **Au sein du couple conjugal**
  - ▶ La relation peut se détériorer par le contexte de tension qu'engendre une situation de précarité économique.
  - ▶ La dysharmonie conjugale apparaît de façon plus saillante.

**Tous droits réservés**

## Système parental en souffrance (Zaouche Gaudron, 2017)

- ▶ Les parents adoptent des **pratiques éducatives**
  - ▶ autour de la discipline et du contrôle,
  - ▶ et manifestent moins d'encouragement pour favoriser l'autonomie des jeunes enfants.
- ▶ Sur le registre des **interactions parents-enfants** :
  - ▶ Moins d'engagement « positif », de sensibilité parentale (réponses adéquates aux besoins de l'enfant),
  - ▶ Moins de disponibilité
  - ▶ Les mères plus aisées comparées aux plus pauvres ont :
    - ▶ davantage tendance à montrer de l'affection à la fois aux plans verbal (sous forme d'encouragements) et physique (sous forme de caresses, de sourires...) envers leurs enfants.
    - ▶ parlent ou répondent deux fois ou plus à leurs enfants.
- ▶ Compte tenu de ces éléments, il est plus aisé de comprendre le % d'enfants ayant des relations *insecure* que l'on retrouve dans la littérature (cf. sensibilité, disponibilité, repère... etc.) à la fois dans le versant « sécurité » tout comme dans le versant « exploration et autonomie ».

Dès lors, il est possible de faire le lien avec des compétences cognitives plus faibles et des habiletés verbales moins élaborées, dont on pressent les conséquences au niveau scolaire.

## Mal-logement

*La santé et l'éducation sont les préalables essentiels à la qualité de vie du jeune enfant : il faut aussi ajouter la question de l'habitat pour que santé et éducation puissent s'épanouir.*

Mal logement caractérisé par les nuisances, l'insalubrité, l'exiguïté, le surpeuplement, l'insécurité... :

- Atteint, la santé physique des parents et enfants : Asthme, symptomatologie ORL dus à l'humidité des logements, aux moisissures, au chauffage insuffisant ou défectueux ; Saturnisme qui atteint, d'après le défenseur des enfants, près de 85000 enfants ;
- Une hygiène défectueuse, des troubles de la vision non corrigés, des problèmes bucco-dentaires, des atteintes dermatologiques de toute nature...

l'exiguïté de l'espace vital se double d'une contraction de l'espace intime qui engendre, entre autres, une promiscuité préjudiciable aux parents et à un développement adéquat de l'enfant :

- Les élèves occupant un logement surpeuplé ont 1,4 fois plus de probabilités d'être en échec scolaire qu'un élève résidant dans un logement décent.
- Ce taux est identique pour les enfants qui sont exposés à un bruit anormal dans leur logement par rapport à ceux qui vivent dans une ambiance plus sereine (Madec, 2015, in ONPES-2017).

**Tous droits réservés**

# Inégalités à l'intérieur du foyer

- Les enfants disposent :
  - De moins d'opportunités d'apprentissage comme les livres et les jouets,
  - Ces activités sont surtout moins appropriées à leur stade de développement
  - En France : 4 % des enfants n'ont pas de livres adaptés à leur âge (ONPES-2017-Dossier pauvreté, 43)
- « L'accès d'un enfant à des livres adaptés à son âge (et sa participation aux sorties scolaires) dépendent des revenus du foyer » rapporte l'Unicef (2016, 36).

**Tous droits réservés**

## Inégalités à l'intérieur du foyer

« Ashan vit en France, il a 5 ans. Sa mère parle mal français, chez eux, il n'y a pas de livre, elle-même ne lit pas, elle ne l'emmène pas à la bibliothèque, ne lui raconte pas d'histoires. A l'opposé de l'échelle sociale, Lucie est aussi une française de 5 ans. Sa mère est prof de philo, son père écrivain. Il choisit pour elle des livres pas trop "bébêtes", avec des mots compliqués, et pas forcément une fin heureuse. Lucie a même déjà fabriqué un livre pour son maître d'école (in Lahire, 2019) »

« Mais ces enfants pauvres ont-ils vraiment une vie d'enfant ? Ni Balkis, qui étudie avec son père le soir dans un jardin avant de se plier en quatre dans la voiture, ni Ashan, dans son foyer, ni Libertad dans un appartement quasi vide, n'ont le cadre matériel minimum pour étudier » (in Lahire, 2019).

**Tous droits réservés**

## L'environnement à l'extérieur du foyer

- ▶ Les parents sont le plus souvent contraints, de par la faiblesse de leur revenu, dans leur choix d'habitat, de voisinage amis aussi d'école.
- ▶ Les aires de jeu, les parcs, les loisirs extrascolaires, les équipements culturels et sportifs... sont insuffisants dans de nombreux quartiers.
- ▶ 31 % de ces enfants de milieu les plus modestes ne peuvent pas partir en vacances, 27 % disposer de vêtements neufs et 19 % participer à une activité de loisirs régulière (*ONPES-2017-Dossier pauvreté*, 43).
- ▶ Même si ces structures existent, les enfants y participent peu. Sélimanovski (2008) parle de « *territorialité du repli* » dans laquelle se trouvent familles et enfants, qui met en avant deux processus :
  - ▶ celui du blocage des migrations résidentielles (cf. ghettoisation),
  - ▶ et l'affaiblissement de la mobilité qui réduit les pratiques quotidiennes des individus en situation de pauvreté.
- ▶ s'analyse au travers du prisme des frontières à la fois « invisibles » et « effrayantes » que ces populations ne peuvent franchir...

Il existe bien une « *inscription spatiale* » de la pauvreté (Sélimanovski, 2008).

D'un côté les enfants favorisés « sur-occupés » et les enfants en conditions de vie défavorisées « sous-occupées », qui vivent, qui plus est, dans un « espace rétréci ».

**Tous droits réservés**

## La question de la santé : des situations très préoccupantes (Zaouche Gaudron, 2017)

La santé est un processus qui nécessite une dynamique, de la mobilité pour acquérir et/ou maintenir un bien-être physique, psychique et social.

- Asthme, symptomatologie ORL dus à l'humidité des logements, aux moisissures, au chauffage insuffisant ou défectueux ;
- Saturnisme
- Une hygiène défaillante, des troubles de la vision non corrigés, des problèmes bucco-dentaires, des atteintes dermatologiques de toute nature...

« Le lien entre statut socioéconomique et mauvaise santé est plus marqué sur le plan de l'activité physique et de l'adoption d'habitudes alimentaires saines » (Unicef, 2016, 36).

- C'est ainsi que le risque d'obésité est de 3 à 4 fois plus important que dans la population générale.
- Ce « corps trop plein » et « mal entretenu » entraînent chez ces enfants des vécus de situations humiliantes : obèses, mal lavés, mal fringués...

*Comment ne pas développer une faible estime de soi ou divers troubles intériorisés et extériorisés dans de telles conditions ? Comment peut-on apprendre ou être dans le désir d'apprendre quand le corps et la psyché se développent dans un tel contexte ? Comment les jeunes enfants peuvent-ils entretenir de bonnes relations avec les pairs et adultes de leur entourage ?*

**Tous droits réservés**



## Alimentation, sport, rapport à la santé = Corps enfants socialement différenciés (Mennesson C., Bertrand J., Laillier J., Nicaise S., 2019; Nicaise S., Court M., Mennesson C. et Zolésio E., 2019).

- ▶ **Classes très précarisées (souvent avec expérience migratoire)**
  - ▶ Alimentation : à distance des normes institutionnelles + difficultés d'accès à la nourriture
  - ▶ Activités sportives : pas d'activités de loisirs encadrées, d'associations sportives : en total décalage avec la vie précaire de ces familles
  - ▶ Santé = absence de maladies, pas de pratiques préventives
- ▶ **Milieu populaire**
  - ▶ Alimentation : distance par rapport aux normes institutionnelles, souhait de faire plaisir aux enfants, ne pas les « priver » ; en milieu rural (pour ceux qui ont un jardin avec un potager) : une volonté sanitaire (produits frais)
  - ▶ Activités sportives : dimension ludique privilégiée, peu d'objectifs éducatifs
  - ▶ Santé : recours modéré aux médecins (les consultations obligatoires sont globalement suivies), pas de consultations préventives
- ▶ **Moyen-sup pôle culturel**
  - ▶ Alimentation : saine, équilibrée : connaissances approfondies des normes
  - ▶ Activités sportives : plutôt du côté du loisir que de la performance; développement de l'expressivité
  - ▶ Santé : correspond à un état de bien-être physique et mental : visites médecins, psy, et pédopsy: **santé positive mentale**
- ▶ **Moyen-sup pôle économique**
  - ▶ Alimentation : variée, bio, en lien avec les normes dominantes
  - ▶ Activités sportives : intensives, obligatoires, compétitives = dépassement de soi = position sociale dominante
  - ▶ Santé : Les pratiques préventives visent surtout l'hygiène, le corps, le sport et l'alimentation, **santé positive somatique, souci d'un corps distinctif**

## Socialisation précoce socialement différenciée

En 2013 : parmi les enfants des familles les plus modestes, 6/10 sont gardés exclusivement par leurs parents en semaine, contre seulement 1/10 dans les familles les plus aisées.

- Etablissements d'Accueil du Jeune Enfant (EAJE) : Les enfants des familles les plus modestes sont encore deux fois moins souvent accueillis en EAJE que les enfants des familles les plus aisées.

- Le recours à un(e) assistant(e) maternel(le) est plus marqué socialement que celui aux Eaje : 9,2 fois moins que pour les enfants des familles les plus aisées.

- Des inégalités territoriales fortement corrélées avec les inégalités sociales : les quartiers « aisés » disposent d'une offre nettement supérieure à celle des quartiers populaires.  
(data.caf.fr/) : cf. *inégalité spatiale*

= Accès inégalitaire aux instances de socialisation extrafamiliale, aux espaces de socialisation

Tous droits réservés

## Inégalités et préscolarisation

« Les enfants qui auraient à gagner du système scolaire sont trop souvent ceux qui échouent [...] Les parents et les enfants s'expriment sur les brimades vécues par les enfants, les attentes de l'école souvent incompatibles avec un quotidien de grande pauvreté, les coûts cachés de la scolarité et l'importance de relations parents-école pour la réussite d'un parcours scolaire » (Klein, 2013).

## Scolarisation socialement différenciée dès la maternelle

Ce qu'observent Lahire et ses collègues (2019), c'est la précocité (dès la maternelle) des **stratégies de scolarisation socialement différenciées**.

- Dans les classes supérieures :
- Les parents choisissent des écoles qui visent **l'excellence scolaire**.
- Ils gardent l'école publique lorsqu'ils vivent dans un **quartier déjà socialement ségrégué**.
- **Le souci de performance** se retrouve dans les classes moyennes avec un souci d'investissement dans les établissements scolaires.
- Le grand succès des classes moyennes et supérieures c'est leur capacité à **pédagogiser la vie quotidienne**, à lier ainsi les enseignements scolaires à la vie de l'enfant.

- Dans les familles des classes populaires, le choix tient compte des relations nouées avec l'école :
- Pour les plus précaires l'école est un **lieu de socialisation indispensable** (certains font de grands trajets chaque jour pour scolariser leur enfant).
- **L'école est un lieu stable dans des vies qui se défont**.

**Tous droits réservés**

## Scolarisation socialement différenciée dès la maternelle se poursuit... inégalités scolaires

La DEEP (juin, 2016), pour la première fois en France, a réalisé une évaluation des attendus du socle commun conduite en 2015 auprès de 160 000 élèves de sixième.

L'une des conclusions émises indique (et qui paraît confirmer les conclusions émises 10 ans auparavant : les inégalités se creusent à l'École et mettent en danger le projet républicain)

*« Entre enfants de milieu favorisé et enfants d'origine défavorisée, c'est le grand écart : quand 90 % environ des premiers ont les « acquis attendus » en français et en mathématiques, ils sont moins de 70 % en français et seulement 55 % en mathématiques et sciences, dans les familles les plus modestes ».*

Ce qui confirme les conclusions émises 10 ans auparavant : les inégalités se creusent à l'École et mettent en danger le projet républicain.

**Tous droits réservés**

## Scolarisation socialement différenciée: le point de vue des enfants

Bennacer (2008), (n = 336 élèves du primaire), indique que les enfants issus de familles défavorisées (36.3% de parents appartenant aux CSP défavorisées) semblent développer globalement :

- une attitude « négative » envers l'école : anxiété scolaire et désintérêt
- et des niveaux faibles dans les aspirations pour les études futures et dans la perception de l'école comme étant un lieu de distraction.

Bavoux (2010) : sur les 760 élèves issus de milieux populaires interrogés, 38.4% d'élèves du primaire se déclarent mal à l'aise à l'école.

Enquête PISA (Programme International pour le Suivi des Acquis, OCDE, 2019) :

En France, un élève défavorisé sur cinq qui a de bons résultats n'envisage pas de terminer ses études supérieures.

Ils sont plus d'un tiers (31 %) à se sentir « comme un étranger à l'école » (20 % dans la moyenne OCDE). Mais sept sur dix déclarent malgré tout être « satisfaits de leur vie », une proportion légèrement supérieure à la moyenne de l'OCDE.

Tous droits réservés

## Intériorisation par les enfants

Très peu d'études ont examiné les aspects cognitifs de l'expérience de la pauvreté, et presque aucune n'a analysé comment les *outcom* sur le fonctionnement des enfants pourraient être dus à des processus cognitifs.

Pour Heberle et Carter (2015), plusieurs éléments prouvent que les enfants d'âge préscolaire ont les capacités cognitives nécessaires pour :

- reconnaître les inégalités sociales,
- pour constater des stéréotypes liés à la classe sociale, et les relier à leur propre expérience.

Elles mettent l'accent sur deux processus socio-cognitifs, médiateurs des effets du désavantage économique sur le fonctionnement des enfants :

- La « menace du stéréotype »
- L'état d'anxiété

Les auteures insistent sur le peu de littérature existante sur les évaluations, les attributions, les stéréotypes et les perceptions des enfants en situation de pauvreté et les inégalités qui en découlent.

Heberle, A. E., & Carter, A. S. 2015. *Cognitive aspects of young children's experience of economic disadvantage*. *Psychological Bulletin*, Vol 141(4), Jul 2015, 723-746.

# Accompagner !

- ⇨ Améliorer le revenu des familles : condition nécessaire mais non suffisante
- ⇨ « **Mieux connaître pour mieux informer** » (ATD **quart Monde**) : **respect, reconnaissance, traitement égalitaire**
  - ⇨ Être sensibilisés et formés à cette problématique de la pauvreté
  - ⇨ Pas de jugement = réflexion sur ses propres représentations
  - ⇨ Soutenir l'accompagnement des parents en situation d'illettrisme (cf. Actions Educatives Familiales, ANLCI)
  - ⇨ Soutenir l'accompagnement des parents en recherche d'emploi, et les mères monoparentales
- ⇨ Accompagner les enfants dans leur trajectoire de vie :
  - ⇨ en pré- et péri-natalité,
  - ⇨ crèche, école,
  - ⇨ accès aux soins, aux loisirs, à la culture...

**Tous droits réservés**



## Sortir de la galère ? Volonté politique = intensifier les actions

- ⇒ Soutenir les structures et les professionnel.le.s : maternité, lieux de la petite enfance, PMI, médecine scolaire
- ⇒ Intensifier les actions concrètes :
  - ⇒ politiques tarifaires,
  - ⇒ accès aux structures d'accueil de la petite enfance,
  - ⇒ conciliation vie familiale-vie professionnelle, etc.

## *Sortir de la galère ? Faire un bilan le plus exhaustif possible des actions menées trop dispersées, trop disparates, trop ponctuelles*

- ↗ Identifier précisément les objectifs visés et atteints par les différentes actions
- ↗ Identifier précisément les axes où il y a le plus d'actions effectives (santé, loisirs, modes de garde...etc.)
- ↗ Identifier précisément les axes où il y en a le moins
- ↗ Les rendre lisibles et visibles au plan national
- ↗ Longévité des actions
  - ↗ Ressources humaines et financières mises à disposition
  - ↗ Durée des actions : donnée essentielle

## *Sortir de la galère ? Identifier l'impact des actions menées sur le développement des enfants*

- ⇨ Où se situent les améliorations significatives ? Dans quel secteur de développement ? socialisation, scolarité, santé...
- ⇨ Au bout de combien de temps sont-elles perceptibles ?
- ⇨ Les effets sont-ils durables ?

## Conclusion : Monde des adultes - Monde des enfants

« **Les inégalités observées dans « le monde des adultes » ont souvent un impact sur celui des enfants** » (Unicef, 2016).

- ▶ Les parents utilisent des **stratégies de survie** et ne peuvent dans certains cas « mettre en place les conditions minimales pour exercer la protection, l'attention et le souci qu'ils doivent donner à leurs enfants » (Moro, 28) et, de ce fait, ne peuvent répondre aux « **Besoins fondamentaux des enfants** » (Martin-Blachais, 2017)
- ▶ Les discontinuités de vie entraînent une vulnérabilité psychique parentale et, par voie de conséquence, une possible vulnérabilité pour les enfants qui peut influencer leur développement socio-affectif, leur développement cognitif, leur santé physique et psychique : **attachements insécurisés, aptitudes verbales inadéquates, développement cognitif insatisfaisant, intégration scolaire et sociale difficile...**

« **Des enfants qui ont le même âge, qui vivent au même moment, à la même époque, dans la même société ne vivent pas dans le même monde.** » (Lahire, 2019)

## Quelques références bibliographiques

- Basson J-C, Sanchou P. & Zaouche Gaudron, C. (2023). La santé des pauvres, *Empan*, 129.
- Vinay, A. & Zaouche Gaudron, C. (2017). *Psychologie de la famille*. Paris : Dunod.
- Zaouche Gaudron, C. (2017). *Enfants de la précarité*. Toulouse : Eres.
- Zaouche Gaudron, C. (éd.), Danielle Boyer, Carl Lacharité, Marianne Modak, Gilles Séraphin, Anne-Lise Ulmann, (2021). L'accueil du jeune enfant en situation de pauvreté. *La Documentation Française*, Paris.
- Zaouche Gaudron, C. et Boulaghaf, L. 2022. [Familles pauvres et pandémie COVID-19 : la page n'est pas tournée !, Le Furet, N° 106, 14-16.](#)
- Zaouche Gaudron, C., & Ducouso-Lacaze, A. (2021). (Éd). *Violences faites aux enfants. Dialogue*. Toulouse : Eres.
- Zaouche Gaudron, C., Delpierre, C. & Basson J-C. (2023). « On est bébé qu'une fois dans sa vie » : lutter contre les inégalités sociales de santé périnatales, *Empan*, n° 129.
- Zaouche Gaudron, C., Garcia S., John, C., Abadie, I. & Francisco, L. (2018). Bébés vulnérables, vulnérabilités des bébés. *Empan*, 111.

**Je vous remercie pour votre attention**

**[Chantal.zaouche@univ-tlse2.fr](mailto:Chantal.zaouche@univ-tlse2.fr)**

**<http://beco.univ-tlse2.fr>**